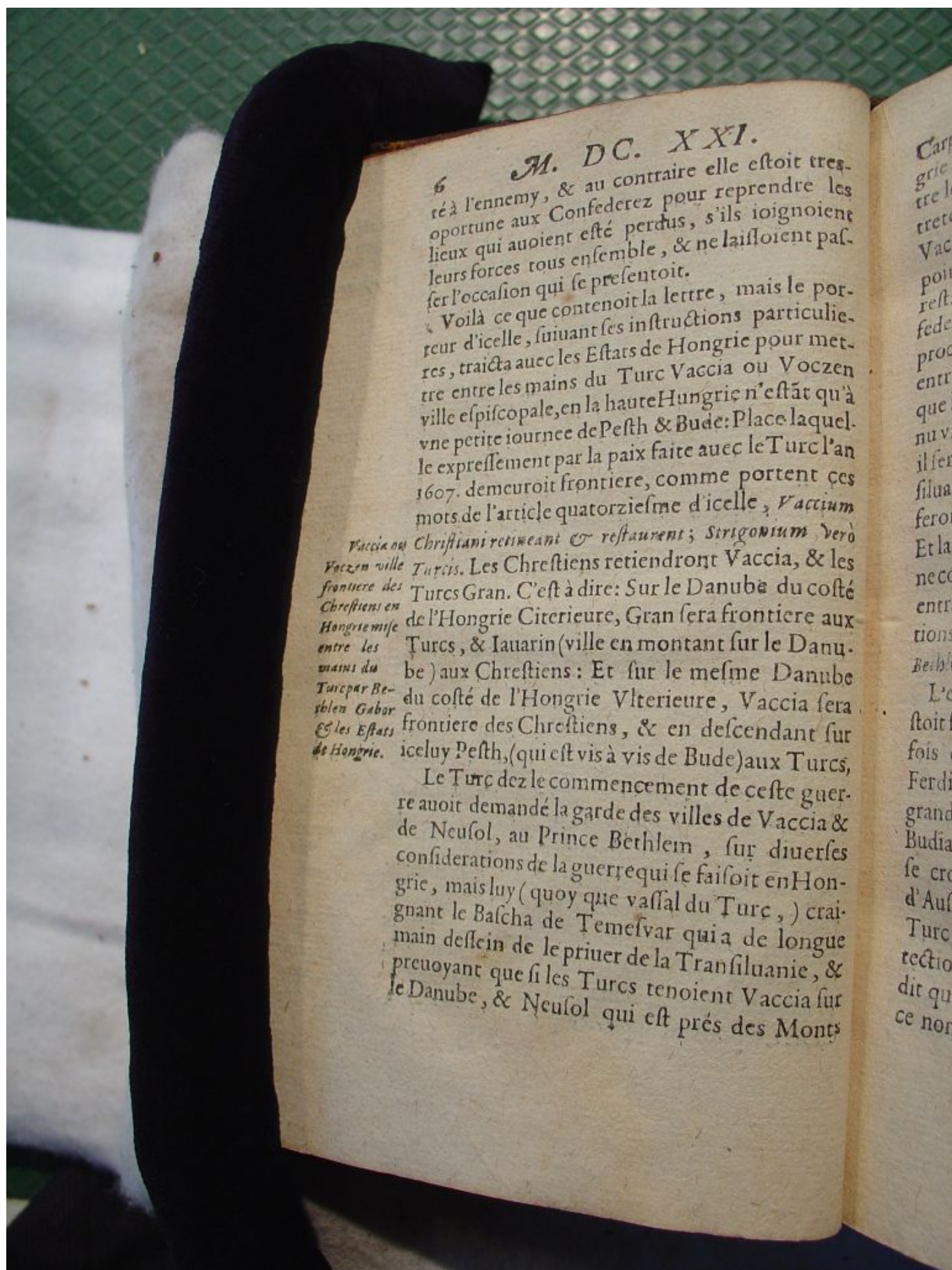
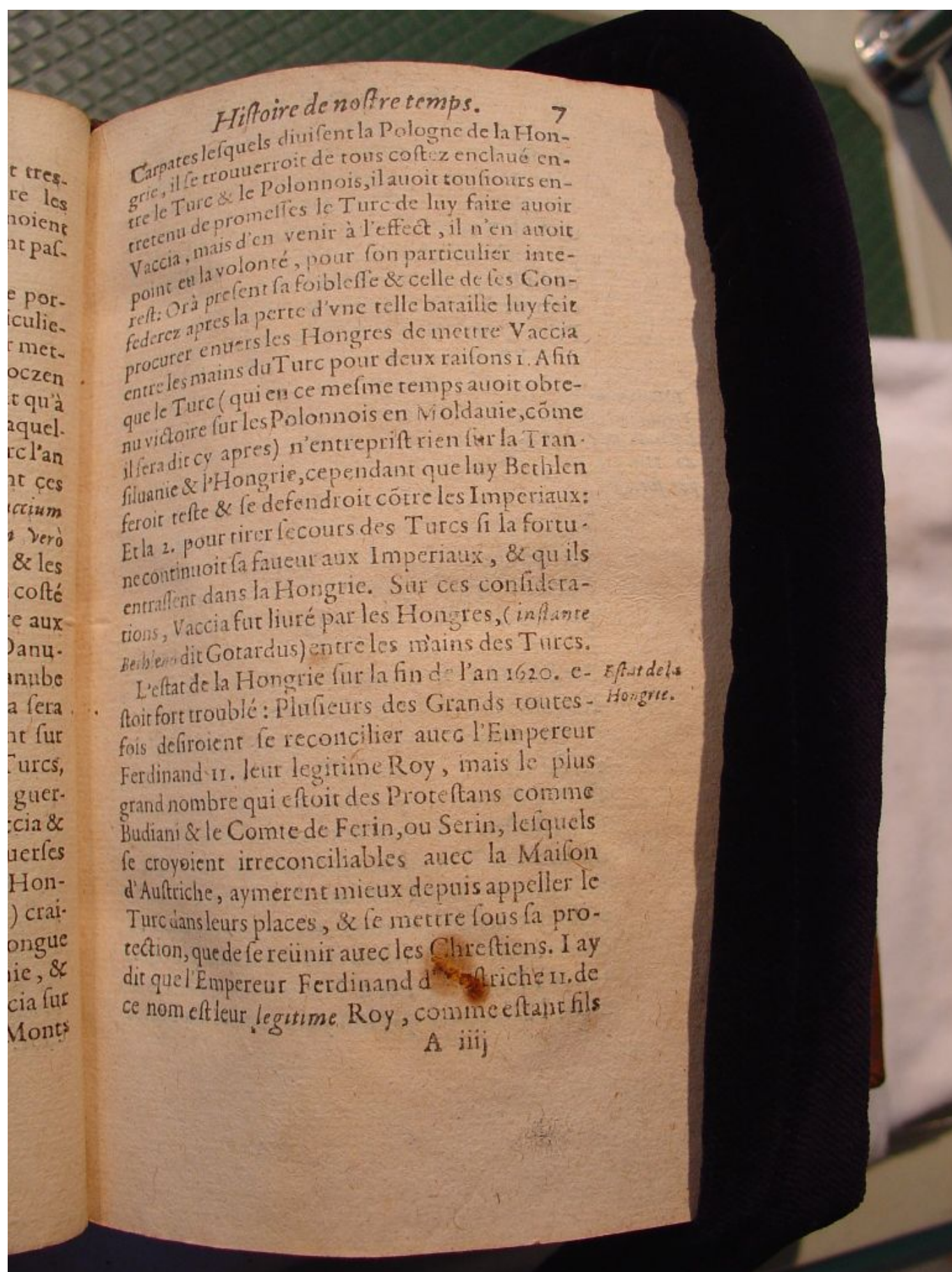


1621_006.jpg



1621_007.jpg



Histoire de nostre temps.

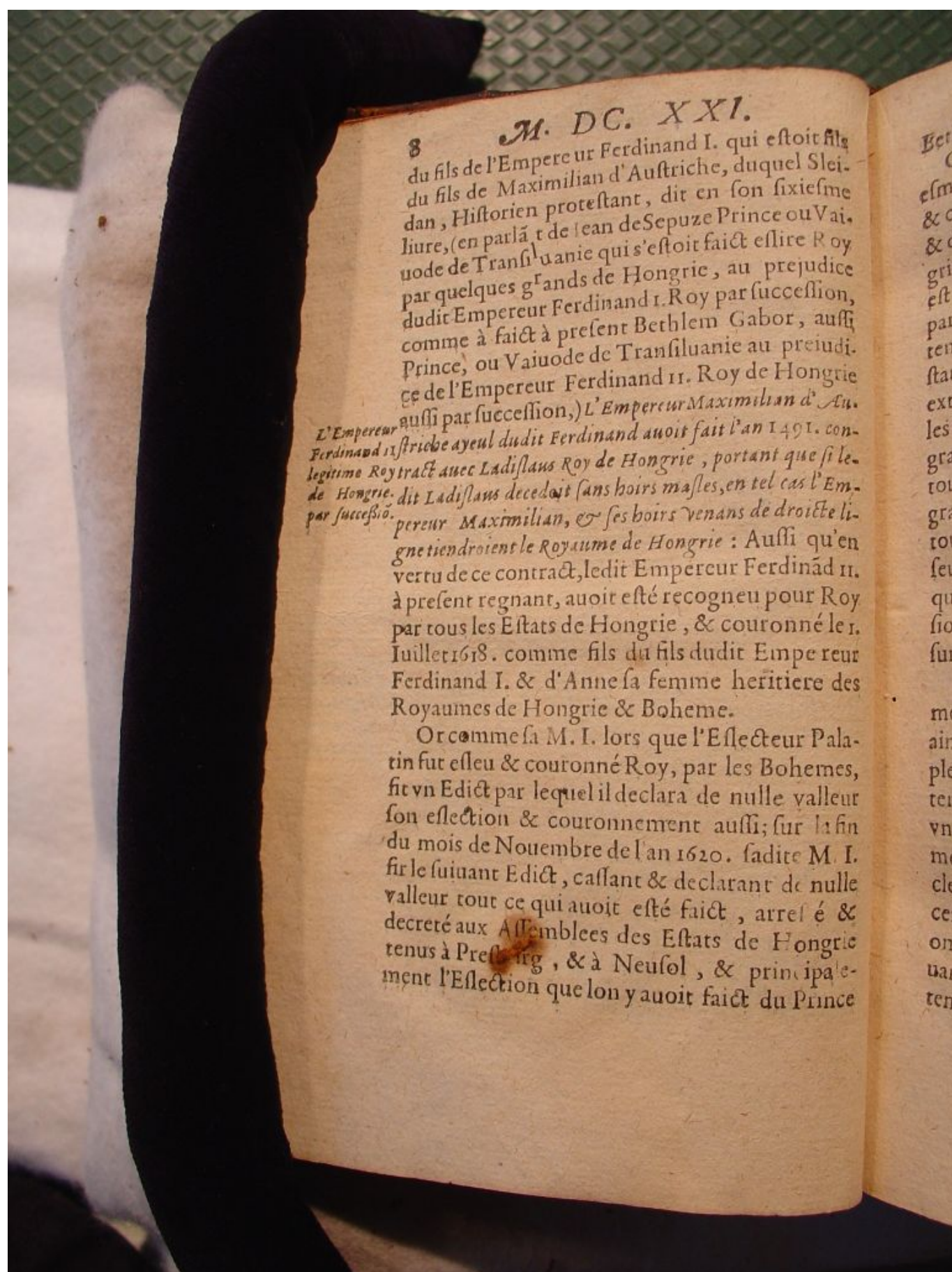
7

Carpates lesquels diuisent la Pologne de la Hongrie, il se trouuerroit de tous costez enclaué entre le Turc & le Polonnois, il auoit tousiours entrete-
 tenu de promesses le Turc de luy faire auoir Vaccia, mais d'en venir à l'effect, il n'en auoit point eu la volonté, pour son particulier interest; Or à present sa foiblesse & celle de ses Con-
 federez apres la perte d'une telle bataille luy fait procurer enuers les Hongres de mettre Vaccia entre les mains du Turc pour deux raisons 1. Afin
 que le Turc (qui en ce mesme temps auoit obtenu victoire sur les Polonnois en Moldaue, cōme il sera dit cy apres) n'entreprist rien sur la Transiluanie & l'Hongrie, cependant que luy Bethlen
 feroit teste & se defendroit cōtre les Imperiaux: Et la 2. pour tirer secours des Turcs si la fortune
 ne continuoit sa faueur aux Imperiaux, & qu'ils entraissent dans la Hongrie. Sur ces considerations, Vaccia fut liuré par les Hongres, (*instante*
Bethlen dit Gotardus) entre les mains des Turcs.

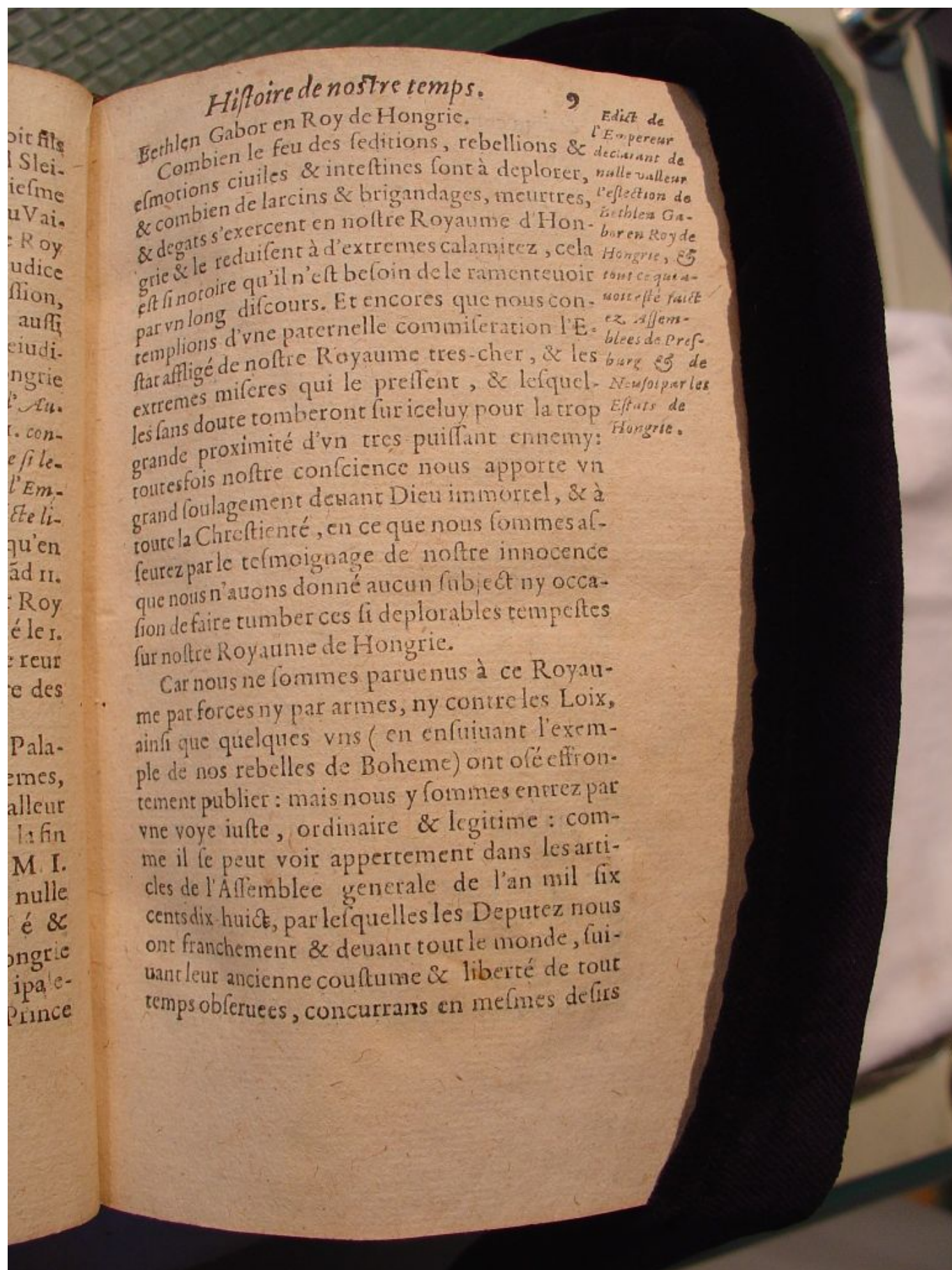
L'estat de la Hongrie sur la fin de l'an 1620. e-
 stoit fort troublé: Plusieurs des Grands routes-
 fois desiroient se reconcilier avec l'Empereur
 Ferdinand II. leur legitime Roy, mais le plus
 grand nombre qui estoit des Protestans comme
 Budiani & le Comte de Ferin, ou Serin, lesquels
 se croyoient irreconciliables avec la Maison
 d'Autriche, aymerent mieux depuis appeller le
 Turc dans leurs places, & se mettre sous sa protection,
 que de se reünir avec les Chrestiens. I ay
 dit que l'Empereur Ferdinand d'Autriche II. de
 ce nom est leur legitime Roy, comme estant fils

A iij

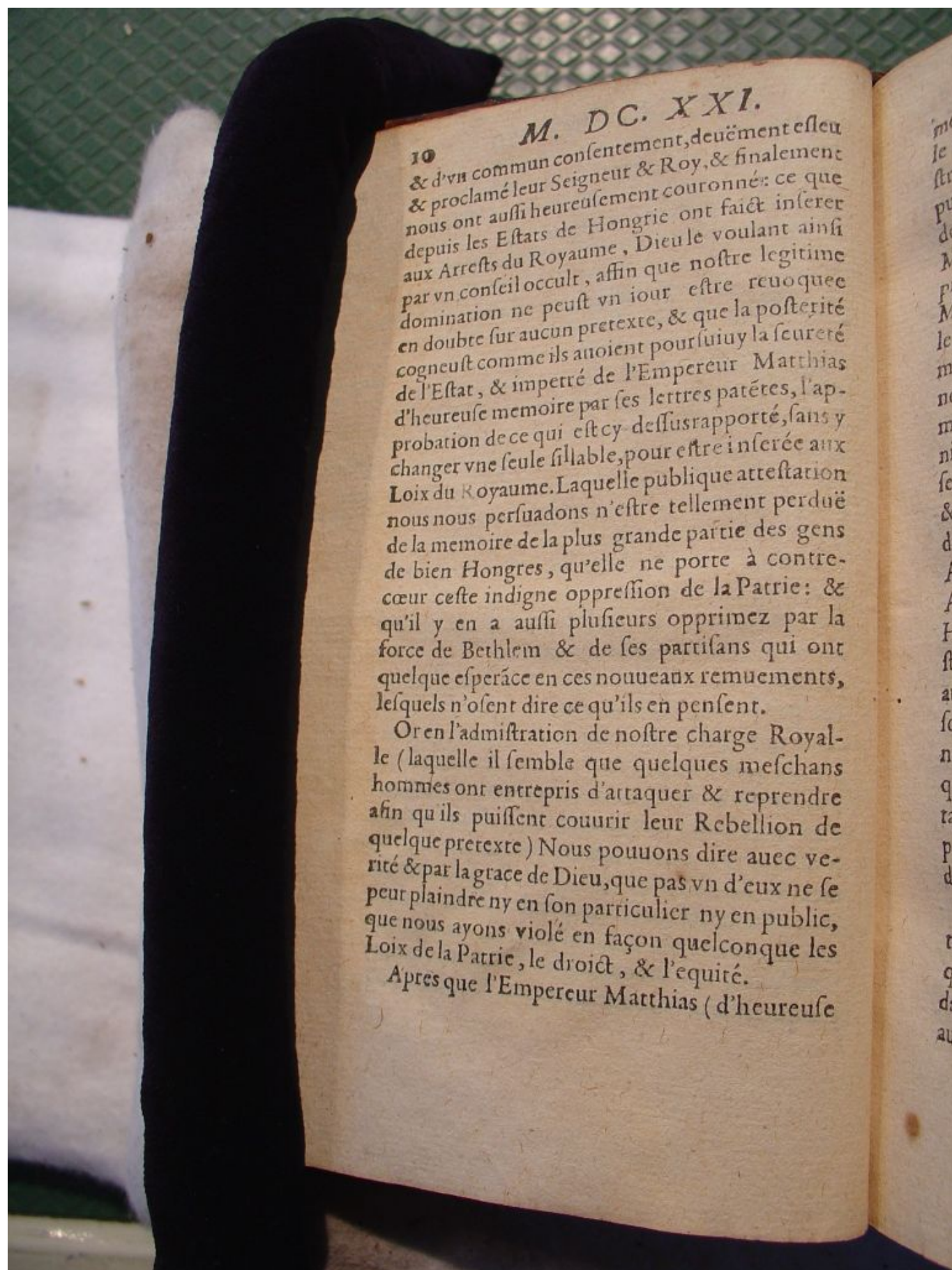
1621_008.jpg



1621_009.jpg



1621_010.jpg



1621_011.jpg

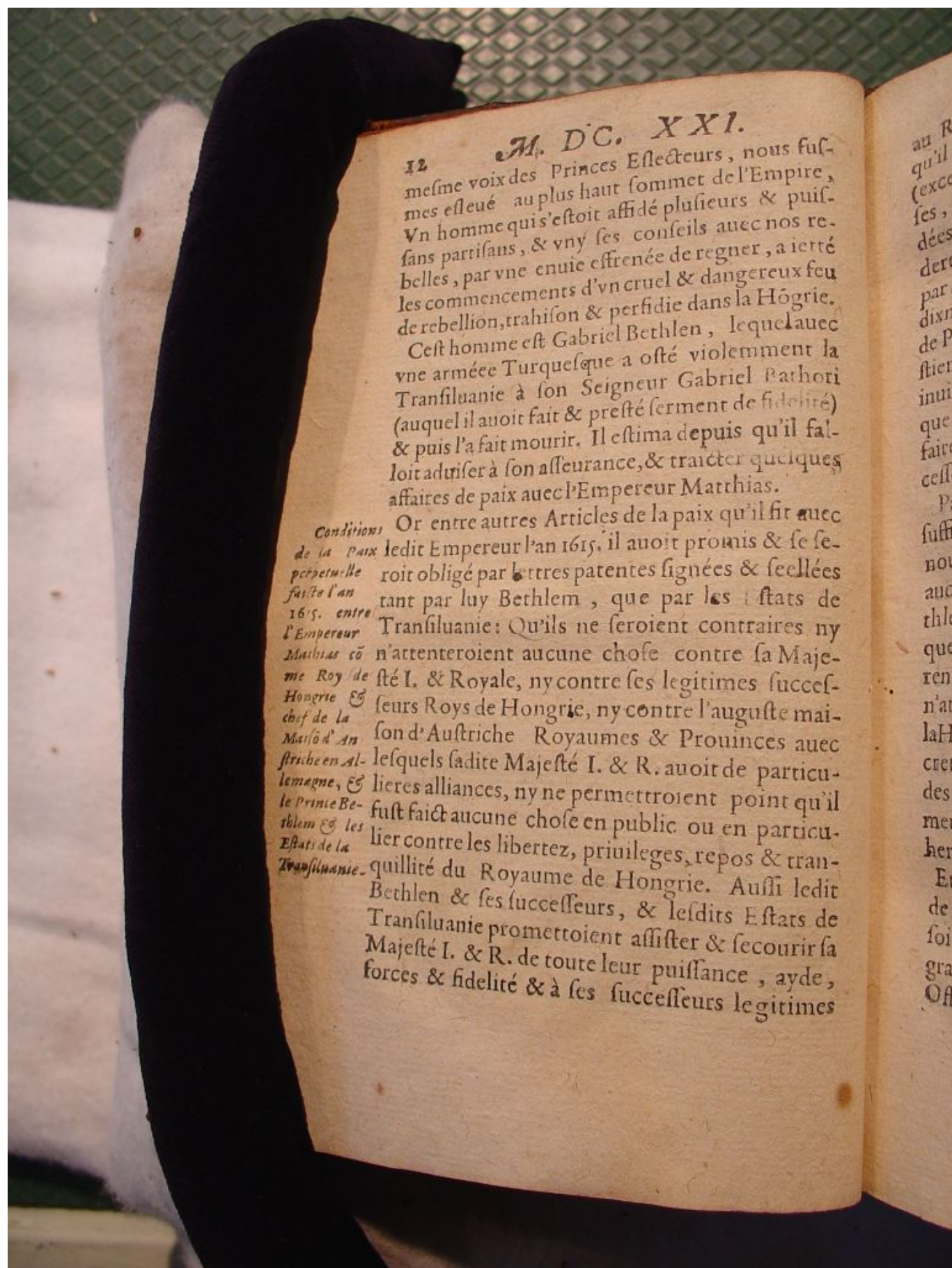
Histoire de nostre temps.

II

memoire) fut decedé l'an mil six cents dix-neuf le vingtiesme Mars, Nous auons prins l'administration de la chose publique, Nous auons faict publier la tenuë des Estats du Royaume à la Feste de la Trinité laquelle escheoit le vingt sixiesme May: Et d'autant que par la Bulle d'orce de l'Em-pereur, nous estions appelez par l'Esleeteur de Mayence, à l'Assemblée des Esleuteurs en la ville de Francfort, afin d'eslire vn Roy des Romains, ce que les affaires de l'Empire requeroiët, nous auons accordé au Palatin d'Hongrie Sigismond Fortgasi de Guymes, plain pouuoir de tenir les Estats au lieu de Nous à cause de nostre absence: & outre ce, nous auons offert de les cōseruer & entretenir, en tous leurs Priuileges Royaux, droicts, franchises & immunitiez. Aussi en ceste Assemblée d'Estats qui furent cloz le treziesme Aoust audit an mil six cents dix-neuf, toute la Hongrie a tesmoigné auoir agreable l'administration & gouuernement de l'Estat que nous auons pris, & qu'il estoit sans aucun blasme: Ce sont les mots du remerciement tres-humble qui nous fut faict au nom desdis Estats; de maniere que nous n'auons voulu rien souhaitter d'auantage, puisque toutes ces choses se sont passées, ou par vertu de nos lettres patentes, ou au temps des Articles faicts à nostre couronnement.

Et toutesfois, nonobstant tant d'excellents tesmoignages de tous les Estats de Hongrie, lors que nous ne pensions à rien moins qu'aux soudains & seditieux remuemens qui s'y sont faits, au temps auquel, par la liberalité diuine, & d'une

1621_012.jpg



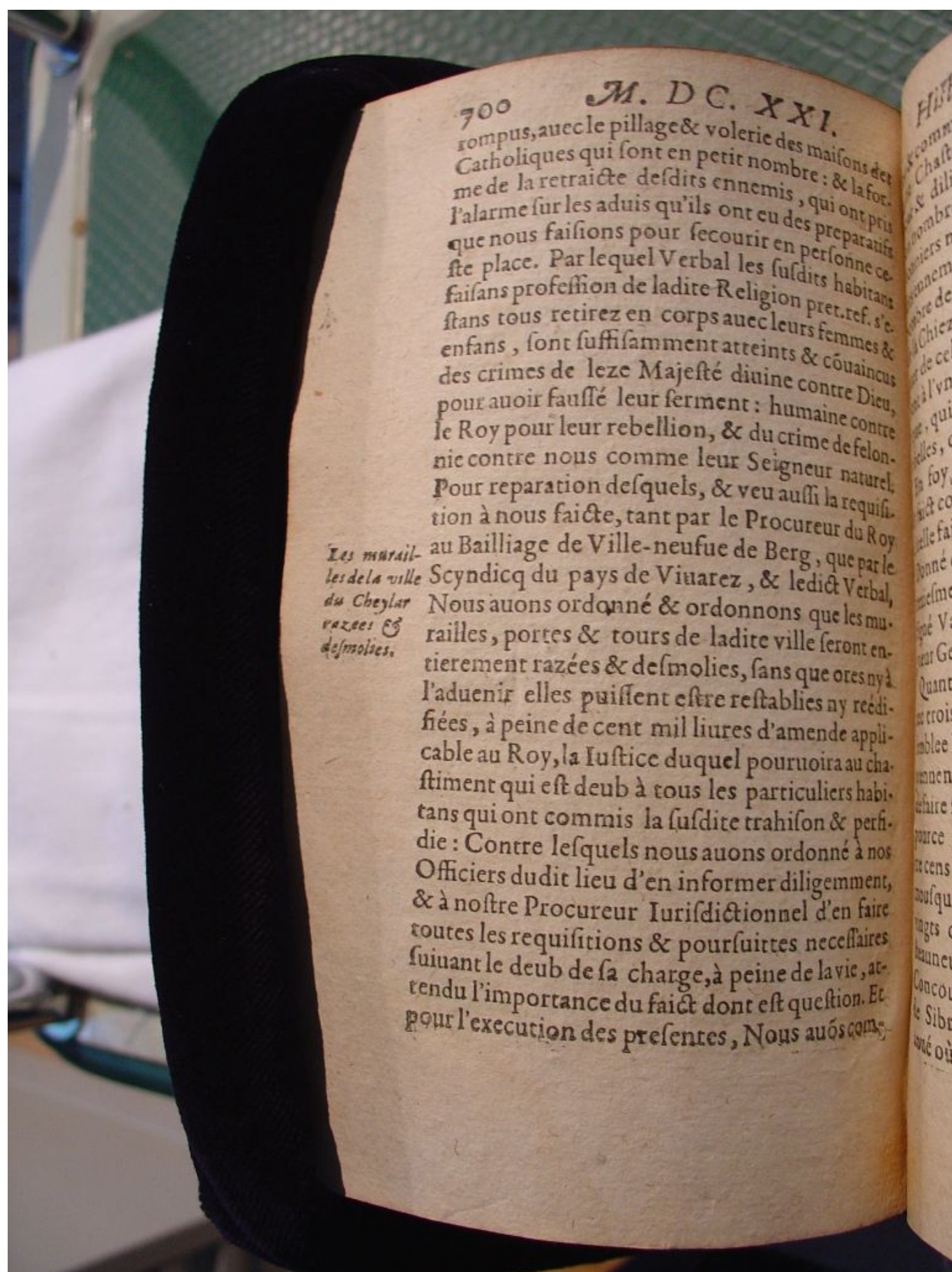
12 M. DC. XXI.

mesme voix des Princes Esleuteurs, nous fus-
mes esleué au plus haut sommet de l'Empire,
Vn homme qui s'estoit affidé plusieurs & puis-
sans partisans, & vny ses conseils avec nos re-
belles, par vne enuie effrenée de regner, a ietté
les commencements d'un cruel & dangereux feu
de rebellion, trahison & perfidie dans la Hongrie.

Cest homme est Gabriel Bethlen, lequel avec
vne armée Turquesque a osté violemment la
Transilvanie à son Seigneur Gabriel Bathori
(auquel il auoit fait & presté serment de fidelité)
& puis l'a fait mourir. Il estima depuis qu'il fal-
loit aduiser à son assurance, & traicter quelques
affaires de paix avec l'Empereur Matthias.

Conditions de la Paix Or entre autres Articles de la paix qu'il fit avec
perpetuelle ledit Empereur l'an 1615, il auoit promis & se se-
faite l'an roit obligé par lettres patentes signées & sceillées
1615. entre tant par luy Bethlen, que par les Estats de
l'Empereur Transilvanie: Qu'ils ne seroient contraires ny
Matthias cō n'attenteroient aucune chose contre sa Maje-
me Roy de sté I. & Royale, ny contre ses legitimes succes-
Hongrie & seurs Roys de Hongrie, ny contre l'auguste mai-
chef de la son d'Autriche Royaumes & Prouinces avec
Maison d'An lesquels ladite Majesté I. & R. auoit de particu-
striche en Al- lieres alliances, ny ne permettroient point qu'il
lemagne, & fust faict aucune chose en public ou en particu-
le Prince Be- lier contre les libertez, priuileges, repos & tran-
thlen & les quillité du Royaume de Hongrie. Aussi ledit
Estats de la Bethlen & ses successeurs, & lesdits Estats de
Transilvanie. Transilvanie promettoient assister & secourir sa
Majesté I. & R. de toute leur puissance, ayde,
forces & fidelité & à ses successeurs legitimes

1621_700.jpg



1621_013.jpg

Histoire de nostre temps.

13

au Royaume de Hongrie, toutes fois & quantes qu'il en seroit besoin contre tous leurs ennemis, (excepté contre le Turc.) Toutes lesquelles choses, afin qu'elles fussent plus saintement gardées, & plus estroitement asseurées, ont esté derechef renouellées, confirmées & ratifiées par autres lettres patentes de l'an mil six cents dixneuf, assauoir, Ledit Bethlen en parole & foy de Prince, & les Transilvains par leur foy Chrestienne, ont promis d'observer saintement & inuolablement les susdits Articles, tant par eux que par les autres qui y auroient interest de les faire observer, voulans qu'à perpetuité leurs successeurs fussent obligez à l'observation d'iceux.

Par ces Traictez de Paix accordez, ayant esté suffisamment pourueu à la seureté de la Hongrie, nous n'auons point estimé qu'il falust craindre aucun soupçon d'inimitié de la part dudit Bethlen. Mais à grande peine se feroient escoulez quelques peu de mois apres les Traictez de paix renouellez, que contre la foy par luy donnée de n'attaquer ny d'entreprendre rien par force sur la Hongrie, il a commencé à tenir des conseils secrets non seulement avec les seditieux & traistres des principaux d'Hongrie & estrangers qui y demeuroient, mais aussi avec les rebelles de Boheme, & avec Frideric Palatin du Rhin.

Et afin qu'il ne parust en public aucuns soupçons de l'appareil de guerre, que ledit Bethlen faisoit avec grand soin, il enuoya lettres par vn tres-grand artifice de dissimulation, aux premiers Officiers du Royaume de Hongrie, dans les-
Les procedans frauduleuses desquelles usa Bethlem Gabor pour surprendre l'ult-

1621_701.jpg

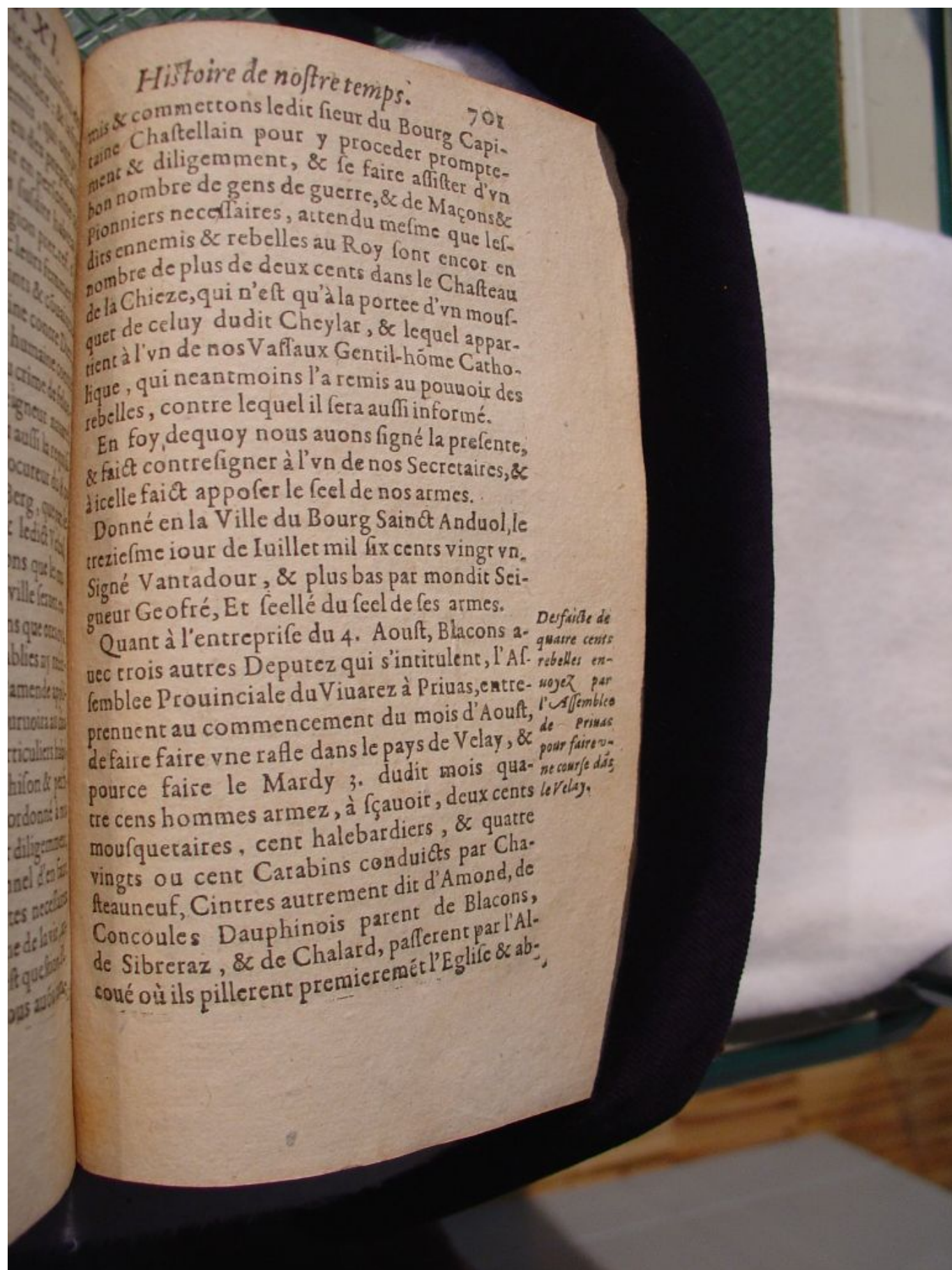


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan